Locarno : du cinéma jusqu'à plus soif

Autor(en): **Lacombe, Claude**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2002)**

Heft 8

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-931243

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LOCARNO

Du 1er au 11 août, le Festival international du film de Locarno fêtera ses 55 ans et sa deuxième édition sous la direction artistique d'Irene Bignardi et la présidence de Marco Solari. Sous l'ère de Marco Müller, il s'était progressivement imposé dans la cour des grands en inaugurant de nouvelles sections et en élargissant le programme de la compétition. Efforts payants, puisque Locarno vient d'être classé «festival A», comme Cannes, Berlin, Venise... Ce qui soulève immédiatement la question de son expansion future! La création de nouvelles infrastructures, l'arrivée des médias numériques et près de 400 œuvres présentées (dont une soixantaine de films suisses!) offrent déjà quelques éléments de réponse. Les rétrospectives célèbrent également cette abondance, avec le prolifique Allan Dwan et le cinéma indien, le plus productif de la planète.

Par Claude Lacombe

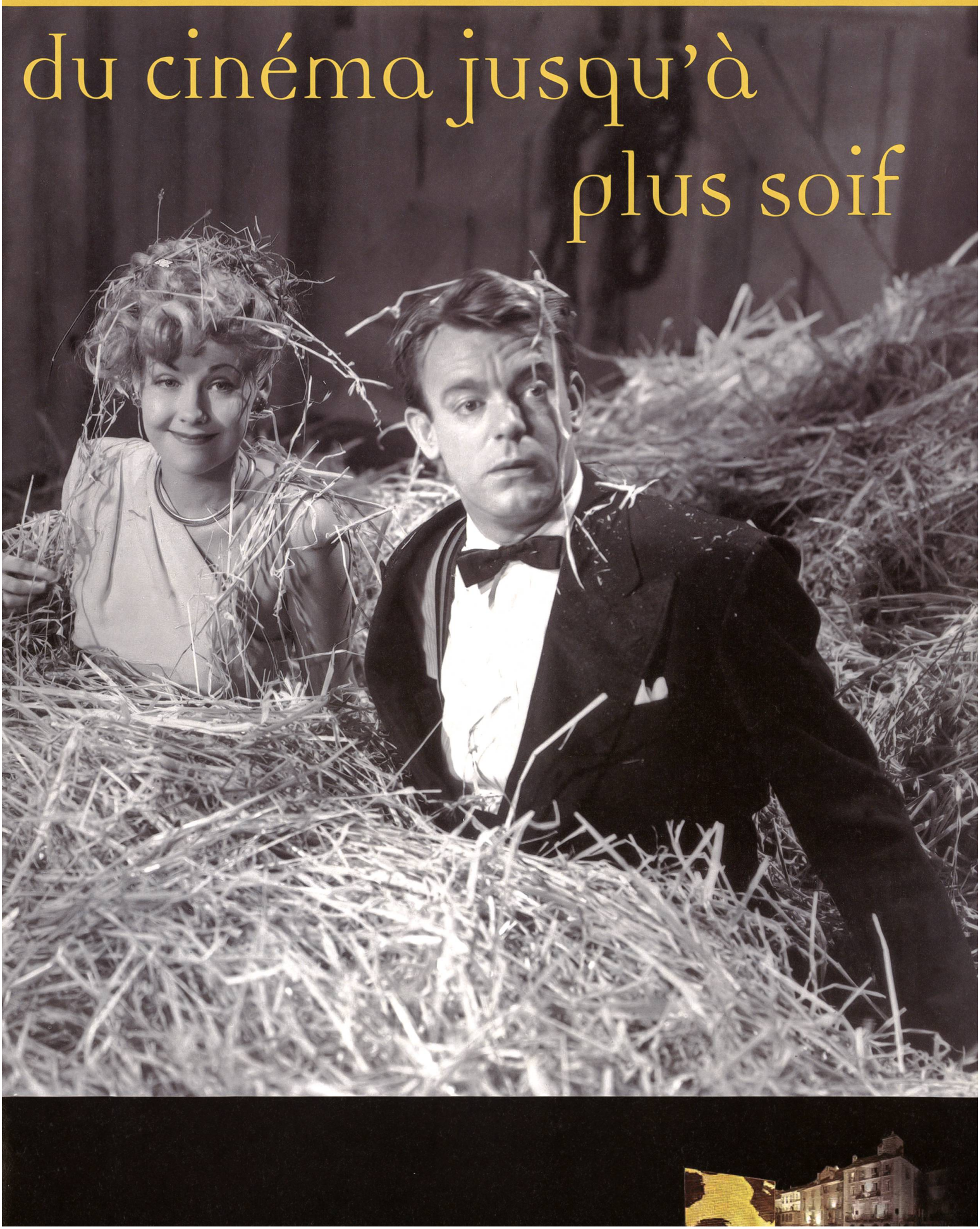
Les nuages s'amassent dans le ciel de la Piazza Grande, le film commence... Aux premières gouttes de pluie, quelques groupes de spectateurs se précipitent vers les salles couvertes de la Fevi et de la Morettina, qui reprennent la projection en cas d'interruption, et pour cause: il n'y aura pas de place pour tout le monde! Dépassé par son succès, le festival accusait là une faiblesse majeure à laquelle vient remédier la création d'une nouvelle salle de 960 places (La Sala), qui viennent s'ajouter aux 250 places de L'altra Sala (ancienne Morettina) et aux 3200 de l'Auditorium Fevi. Quant aux ruineux projets de couverture de la Piazza Grande ou du giratoire tout proche, ils ont été judicieusement abandonnés.

Les organisateurs ne se contentent toutefois pas de résoudre un problème de nombre de sièges. Sous le nom d'Espace/Cinéma, le site qui réunit les trois salles (Fevi, La Sala et L'altra Sala) passe de l'état de terrain vague perdu dans la banlieue de Locarno au statut de second centre de gravité du festival. On y trouvera la tente du Forum, nouveau lieu de rencontres qui hébergera expositions, conférences et débats. Surtout, cet espace va désormais accueillir In Progress, grande innovation de l'édition 2002. Le concept: proposer une réflexion sur les rapports du cinéma avec les autres arts (installations et art vidéo, cinéma sur l'internet, rencontres d'écrivains). Il ne s'agit pas d'une nouvelle section à proprement parler (du moins pas pour l'instant), mais plutôt d'un espace de programmation aux frontières flexibles qui permet à Locarno de s'ouvrir par la bande aux nouveaux médias. En marge de la compétition vidéo, In Progress investit ainsi les sections Léopards de demain et Cinéastes du présent, avec deux séries de courts métrages tournés en caméra DV. Ces films auront sans doute un jour droit de cité dans la compétition, tant l'imbrication entre pellicule et image numérique mérite d'être reconnue.

Des films (et des stars?) à la pelle

Si Locarno se développe et s'ouvre de nouveaux horizons, son envergure se mesure aussi de manière plus prosaïque au nombre de stars qui s'y montreront. Chaque année, quelques noms prestigieux circulent dans les files d'attente et la rubrique de l'ex-Crossair du *Pardo News* (publication quotidienne du festival) qui recense les atterrissages de célébrités... avec un goût certain pour le canular! Les rumeurs vont bon train et le public de la Piazza Grande doit souvent se contenter d'une présence par procuration allant de la «carte postale» vidéo aux plates excuses du distributeur du film dont la star a «boudé» Locarno. Pour cette 55e édition, on aura au moins l'assurance de croiser la mégastar indienne Aamir Khan, acteur principal de «Lagaan» (Ashutosh Gowariker, Prix du public à Locarno en 2001) et membre du jury de la compétition internationale cette année. De quoi rendre fou de jalousie vos amis indiens!

Finalement peu importe car, contrairement à Cannes, on ne va pas à Locarno pour voir des stars, mais des films. Et des films, il y en a près de 400! A commencer par ceux des deux rétrospectives, consacrées au pionnier Allan Dwan et au cinéma indien (Indian Summer), œuvres d'auteurs respectés et superproductions musicales de Bollywood confondus. Le 7e art helvétique n'est pas en reste, avec une soixantaine de longs et courts métrages – sans parler des nombreuses autres sections, dont Cinéastes du présent, ou encore les différentes compétitions (internationale, vidéo, Léopards de demain, Semaine de la critique). De quoi s'en mettre plein les yeux! ■

«Getting Gertie's Garter» d'Allan Dwan (1945)

du cinéma jusqu'à plus soif